

Pages roses et moins roses

A

« A Ah Ah » (L'agence de notation économique "Breaking the poors")

« À beau mentir qui vend du foin. » (Un VRP multicarte)

« À bon chasseur, bon ragoût. » (Un lièvre truffé de plomb)

« Abondance de biens ne nuit pas à celui qui les a, ah ah ah... » (Le président de l'association *Les bons voisins de Neuilly*)

« À bon vin, point de migraine. » (Un bon buveur de rouge)

« À chaque jour suffit sa veine. » (Un toxico de 60 ans)

« À cris saillants, rien d'impossible. » (Un enfant capricieux)

« L'aire du carré ne fait pas la chanson. » (Un prof de géométrie chantant)

« À l'impossible nul n'est tenu, mais c'est pas une raison pour rien faire ! » (Un père à son

cancre de fils)

« À l'œuvre de béton on connaît le patron. »
(Martin Guebouy)

« À méchant ouvrier, point de CDI. » (Pole emploi)

« À père Harvard, fils Harvard. » (Devise chic de l'élite américaine)

« L'appétit vient en mangeant et la famine sans manger. » (Bernard Chnerkou)

« Après la pluie, une page de pub ! »
(Etienne Mottejou)

« À quelque chose footballeur est bon. » (Une page de pub)

« L'argent n'a pas d'odeur, mais il fait puer tout le reste. » (Marcel Havrenne)

« L'argent ne fait pas le bonheur... quand on en a plein les poches... » (Un millionnaire réaliste)

« À tout saigneur, tout honneur. » (Le tapis rouge sang de l'Elysée)

« Au royaume des marchands, les clients sont d'aveugles rois des cons. » (Un caddie

plein)

« Autant en emporte l'Otan. » (Feu le colonel Kadhafi)

« Autres temps, autres mœurs. » (Un réparateur de chaises électriques aux USA)

« Aux petits maux les grands remèdes, et tant pis pour la sécu. » (Un grand labo pharmaceutique)

« Avec le temps et les moyens, tout ce qu'on veut on l'obtient. » (Vincent Boléro)

« Avec ou sans Si, on mettra Paris en vitrine et les pauvres ailleurs et en prison ! » (Entendu en off lors du forum *Paris ville de lumières et d'avenirs*)

« À vielle mule, botox et silicone. » (Un chirurgien pseudo esthétique)

B

« Beaucoup de bruits pour rien. » (Le directeur de la centrale nucléaire de Fukushima)

« Bien faire et laisser dire... » (idem)

« Bien mal acquis profite bien. » (La présidente de l'association *Les bons amis de Nicolas S*)

« La bite fait le moine. » (Un enfant de chœur violé par des hommes de foi)

« Le bonheur de quelques-uns fait le malheur de tous les autres ! » (Un des autres) « Et alors ?! » (Répondu à l'université du Medef)

« Bonne renommée se porte avec ceinture dorée. » (Le trésorier de l'association *Les bons voisins de Neuilly*)

« Bon sang ne saurait mentir à bon sang. A tous les autres, il le peut aisément. » (Pierre-Henry De la Rouchardière)

« Les bons comptes font les bons comptables. » (Un bon ami)

« Les boursicoteurs ne sont pas les payeurs. » (Une vieille dame après que son banquier lui a joué et perdu ses petites économies)

C

« Ce n'est pas l'hôpital public qui va se

moquer de la charité. » (Une infirmière, au bout du rouleau)

« Ce que femme veut, Dieu ne veut pas. »
(Motion votée par l'*Internationale des Mâles Religieux*)

« C'est en cherchant que l'on trouve, mais c'est en ne cherchant pas que l'on découvre. »
(Un découvreur de choses et d'autres)

« C'est en torturant qu'on devient tortionnaire. » (Général Aussasser)

« C'est le thon qui fait la mimique ! »
(Entendu au comptoir d'un bar, à propos de Miss France dont un écran diffusait l'élection)

« Chacun pour soi et Dieu dans ton cul ! »
(Un individualiste athée et sodomite)

« Chacun ses goûts ! » (Une mouche qui léchait le cul d'un âne)

« Charité bien ordonnée commence par soi-même et s'y arrête. » (Autre motion votée par l'*Internationale des Mâles Religieux Intégristes*)

« Les chiens pédalent et se noient, la

caravane publicitaire passe. » (Un cycliste repent, dopé de haut niveau)

« La claque sent toujours le hurlement. » (Un enfant brimé)

« Chose conquise, chose vendue. » (Cortès et Cie)

« Comme on connaît les seins, on les honore. » (Un chirurgien cancérologue, après ablation)

« Un con chasse l'autre. » (Un militant anti-électorale)

« Les cordonniers sont les plus mal chaussés. » (Un esclave chinois dans une usine de confection de chaussures)

D

« De la discussion jaillit le vote. » (Compte rendu du Grenelle des syndicats-la-la)

« Déshabillons Pierre, Rachid, Fatou et les autres pour habiller Paul-Henry. » (La présidente de l'association *Les bons amis de Paul-Henry-De-Neuilly*)

« Deux millions valent mieux qu'un. » (Un millionnaire tout sourire)

« Deux préavis valent mieux qu'un. » (Un huissier, après une expulsion rondement menée)

« Déviance est mère de maison d'arrêt. » (Un candidat sécuritaire)

« Dis-moi qui te tente, je te dirai combien ça fait. » (Un maquereau à un micheton)

« Donnez à quelques mâles un lopin de terre, ils en feront à coup sûr un champ de bataille. » (Une militante féministe debout)

E

« L'eau très sale va à la rivière. » (Une des conclusions du rapport : *Déchets et pollutions urbaines*)

« Électeur échaudé ne craint pas l'eau chaude. » (Oui lors d'une rencontre de *l'Amicale des candidats aux élections*)

« L'enfer est pavé de bonnes occasions. » (Entendu à l'université du Medef, puis repris

en exergue au salon de l'automobile)

« Entre deux maux, on dit qu'il faut choisir le moindre, je prétends qu'il faut y mettre un espace. » (Un amateur de jeux de mots)

« L'espoir fait vivre ceux qui en ont les moyens. » (Un financier hilare)

F, G, H

« Fais ce que dois, advienne que pourra. »
(Consigne laissé à un intérimaire avant une intervention de maintenance dans les boyaux d'une centrale nucléaire française)

« Fais faire par autrui ce que tu ne veux pas faire toi-même. » (Le directeur de la centrale en question)

« La fin justifie les moyens. » (Le général Custer et William Frederick Cody, après les génocides des peaux rouges et des bisons)

« La fortune vient en spoliant. » (Un fortuné heureux)

« Des goûts et des couleurs, on devrait discuter ! » (Un partisan de l'auto gestion)

dans une usine de peinture occupée)

« Les grandes douleurs ne sont pas muettes. » (Un médecin urgentiste, au bout du rouleau)

« Les grands baiseurs ne font pas d'électeurs. » (Entendu dans un bar, à propos de D. Hèska, de Denis Pimbau et des autres.)

« Les grands comptes se rencontrent. » (Une chambre de compensation luxembourgeoise)

« L'habitude est une seconde nature. » (Un homme, après avoir frappé sa femme)

« Une hirondelle ne fait pas de tarte aux pommes. » (Ma mère, en début de printemps)

I

« Il faut de tous pour faire un monde. » (Une belle déclaration d'amour intergalactique)

« Il faut de tout pour faire un monde, mais c'est quand même les mâles qui ont fait ce monde ! (Une amie féministe, qui n'a pas tort)

« Il faut que jeunesse passe... à la caisse. »
(Un publicitaire hilare et coké)

« Il ne faut surtout pas dire : Fontaine, je boirai de ton eau ! » (Un bio chimiste après une analyse exhaustive de l'eau de la claire fontaine)

« Il n'est pire aveugle que celui qui ne peut pas voir son ordi. » (Bill Gayte)

« Il n'y a pas de fumée sans beuh... » (Un authentique rasta)

« Il n'y a que la vérité qui baisse. » (Un journaliste côté à la hausse)

« Il y a loin de la croupe aux lèvres. » (Un amateur du joyau de ces dames)

« Il y a trop de sots métiers. » (Tiré de l'étude : *Que produire ? Pourquoi ? Par qui ? Comment ?*)

J, L, M

« Les jours se suivent et se ressemblent hélas. » (Ma grand-mère, quand elle n'arrivait pas à mourir)

« Les loups ne se mangent pas entre eux. »
(Communiqué de l'*Amicale des candidats aux élections*)

« Marchandisation n'est pas raison. » (José Bévo)

« Mieux vaut Fukushima quelques fois qu'un peu moins d'électricité tout le temps. » (Un nucléariste qui n'en démord pas)

« Morte la bête, pas mort le venin. » (Dernier râle d'un irradié de Tchernobyl)

« Les murs ont des oreilles, mais pas que. »
(Un installateur de caméra de vidéo surveillance)

N, O, P

« N'aie pas de doute : abstiens-toi ! » (Un autre militant anti-électorale)

« Noël en prison, pendaison en guirlandes. »
(Un médecin de prison)

« Noël sous les ponts, Pâques aussi. » (Fatou, 15 ans, aînée d'une fratrie sans domicile)

« Nuit debout, debout toujours. » (Un

quarantenaire plein d'espoirs)

« Œil pour œil, 100 %. » (Devise du FMI)

« On ne prête qu'aux riches. » (Mon banquier souriant)

« Un de perdu, dix de torturés. » (Quand l'Algérie était française)

« Les petits prolos font les grands millionnaires. » (Un grand millionnaire, propriétaire de nombreux petits prolos)

« Pierre qui rime n'amasse pas prime. » (Pierre Kiroul, poète au R.S.A.)

« Le pieu est l'ennemi du bien. » (Un vampire)

« Plaie d'argent n'est pas mortelle, quand on en a mis un peu à gauche. » (Un bon gaucher)

« Plus on est de mous, plus on obéit. » (Un représentant d'un syndicat-la-la)

Q, R

« Quand le chat est parti, les ouvriers pensent. » (Une souris rouge et noire qui

courait dans l'herbe)

« Qui a bu boira. » (Un vigneron confiant)

« Qui n'a rien ne risque rien. » (Un assureur un peu blagueur)

« Qui peut le plus ne veut pas le moins. »
(Un qui peut le plus)

« Qui s'endette m'enrichit. » (Mon banquier, toujours content de lui)

« Qui s'y frotte se pique. » (Un dealer, à propos de son excellente dope)

« Qui va à la chasse ferme la porte en sortant ! » (La femme d'un chasseur)

« Qui veut la fin s'en donne les moyens. »
(Un dépressif, juste avant sa cinquième tentative de suicide)

« Qui veut noyer son chien devrait acheter des poissons rouges. » (Le marchand de l'animalerie)

« Qui vole un œuf n'a pas de poule. » (Un paysan sans terre)

« Un rien vaut mieux que Dieu tu l'auras. »
(Un athéiste dans la dèche)

« Rira moins qui vivra le dernier, hé, hé, hé. »
(Un apocalyptique un brin moqueur)

S

« Si jeunesse savait, le vieux monde s'en prendrait plein la gueule. » (Un jeune anarchiste)

« Si le malheur des uns fait le bonheur des autres, certains doivent être vachement contents. » (Un malheureux, néanmoins lucide)

« Si le temps c'est de l'argent, c'est qu'on doit pas tous avoir les mêmes montres et qu'elles sont pas toutes réglées pareilles. » (Un smicard de maçon, en train de boucharder les pierres d'angles de l'énième résidence secondaire d'un riche client)

« S'il vaut mieux en rire qu'en pleurer, il vaut peut-être mieux s'en révolter que d'en rire. »
(Un qui ne rit pas souvent)

« Si on se retrouve dans la merde jusqu'au cou, c'est que depuis trop longtemps on se

laisse chier dessus. » (Un manifestant)

T

« Tant va la cruche au boulot qu'à la fin elle se casse ! » (Une amie à moi qui venait de démissionner)

« Tel est pris qui croyait vendre. » (Un excellent voleur de supermarché)

« Tel père, tel con. » (Une femme, battue par son mari... puis par leur fils)

« Tous les égouts vont dans la nature. »
(Autre conclusion du rapport : *Déchets et pollutions urbaines*)

« Tous leurs chemins mènent au chagrin... »
(Un employé, avant de s'immoler sur son lieu de travail)